

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Humanisme, suite

« Dieu est mort, Marx est mort, et moi-même, je ne me sens pas très bien ! » (Woody Allen)

Cet aphorisme philosophico-comique aurait pu, de manière joyeuse, introduire les deux dernières conférences du CIC consacrées à l'humanisme en Provence et à celui d'Érasme.

Le public de l'Espace Culturel, nombreux, a été saisi par la modernité des propos des deux conférenciers engagés dans des perspectives bien différentes. Il faut dire que les grands auteurs humanistes ont toujours traité, avec un éclectisme qui leur est propre, des préoccupations de leur temps sur l'art, l'éducation, la religion, la guerre, ou la philosophie. Comme nous, pourrait-on dire !

L'humanisme c'est d'abord une vision noble, optimiste et volontariste où « le monde entier est notre patrie à tous » et « l'homme est à la mesure de toute chose ». Mais il s'agit aussi de beaucoup d'autres choses.

En effet, grâce à nos conférenciers, j'ai réalisé à quel point l'humanisme a pu bouleverser plusieurs époques. Chaque fois les hommes prenaient, ou du moins tentaient de prendre, en eux-mêmes leurs valeurs et leur existence. Leur existence dès lors cessait d'être déterminée en dehors d'eux.

L'audace de l'auteur de « *L'Éloge de la Folie* » dépasse celle de Woody Allen puisqu'elle conduisit, à l'époque, à prétendre traduire la Bible, à étudier le grec et l'hébreu, à s'intéresser à l'astronomie et à vouloir être compris de tous. À cet égard, l'humanisme est fille de la Renaissance.

L'autonomisation de la pensée devenait possible et mettait un terme à l'enfermement de la scolastique qui prétendait articuler et encadrer foi et raison de manière dogmatique. Elle interdisait toute fonction critique.

Aujourd'hui, modestement, on ne tente plus vainement de penser au-delà de la mort mais on s'efforce à vivre cette vie de façon plus accomplie. Après la dernière Guerre, l'existentialisme s'est réclamé de l'humanisme rappelant que « *l'homme est libre et responsable de ses actes* », mais aussi que chacun de ses actes est un acte de l'humanité toute entière et ainsi, que ses actes l'engagent personnellement et complètement.

Alors que les débats sur la laïcité nous entourent et nous traversent, alors que l'on s'interroge sur la profondeur et l'étendue qu'il convient de lui attribuer, il reste à considérer qu'il existe, par exemple, un existentialisme athée, un autre chrétien, un autre juif et un autre musulman alors qu'il s'agissait, au départ, de mettre non plus Dieu mais l'homme au centre.

Allons, Woody Allen, encore un effort !

N° 275 mars 2018

Sommaire

Les conférences.....	2
Voyage 2019 du CIC.....	4

Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.com
tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Alain Fauqueur

Conférence du 14 mars 2018
à 18 heures, à l'Espace culturel Patrick-Fabre

La Contre-Réforme à Vaison

Mélanie Bienfait, guide conférencière

Œuvre du concile de Trente, la réforme catholique relance par une œuvre missionnaire, les ordres religieux, reprecise des éléments de la foi chrétienne et réforme la liturgie. Vaison, à travers notamment des évêques comme Cheysolme et Suares au XVIIe, va connaître ce mouvement au travers de la création de nouveaux ordres comme les cordeliers, et les dominicains, tandis que les deux cathédrales, à travers travaux, restaurations et commandes d'œuvres baroques sera touchée par la réforme de façon signifiante.

Cette conférence se propose, en partant de l'histoire, des monuments et des œuvres d'art que la ville possède toujours, de présenter ce grand renouveau que connut alors un petit diocèse comme l'était alors celui Vaison.

Après une licence de lettres et une licence d'histoire de l'art, Mélanie Bienfait a passé le concours de guide conférencière des villes d'art et d'histoire en 1995, emboitant le pas à sa maman qui fut la première guide agréée à faire visiter les sites de Vaison en 1975 !

Depuis vingt ans en poste au service du patrimoine de Vaison elle assure le gardiennage, la médiation culturelle (visites guidées, ateliers, visites à thèmes, circuits, élaboration d'évènements) et est en charge de l'inventaire des collections archéologiques ainsi que des objets religieux appartenant à la commune.

Passionnée d'histoire romaine, mais aussi locale, elle fait partie de plusieurs associations de reconstitutions : pour l'antiquité, Arelate, Ars praetoria ; et pour l'histoire locale avec Perfuma Roma qui a proposé des spectacles théâtraux dans la haute ville, à Crestet, et Brantes.

Elle est également collaboratrice pour la revue, « Les Carnets du Ventoux ».



Cathédrale de la haute ville

Le pont d'Avignon, sa reconstitution en trois dimensions

Marc Andrieu, chef de projet au grand Avignon

Obstacle difficile à franchir, fleuve large et puissant en aval de Lyon, le Rhône a longtemps servi de frontière naturelle. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, y construire un pont était considéré comme une entreprise surhumaine. Au Moyen-Âge, seulement trois ponts permettaient sa traversée à partir de Lyon : le Pont de la Guillotière, le Pont Saint-Esprit, et le Pont d'Avignon.

Au XII^{ème} siècle, Avignon était une ville de dimension modeste d'environ 6500 habitants. Le fleuve, principal axe commercial entre le nord et le sud de l'Europe, était alors une ressource fondamentale pour les villes. La construction d'un pont à Avignon permettait le contrôle des eaux et du trafic fluvial qui battait son plein entre la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e.

Le cours du Rhône a énormément changé depuis le XII^{ème} siècle, période de démarrage des travaux du pont. Initialement, le tablier du pont était en bois, mesurait 920m et était constitué de 21 Piles et de 22 arches. Victime d'un changement climatique survenu juste après sa construction (le petit âge de glace) : le pont n'a pas résisté à la montée des nappes phréatiques qui ont déstabilisé les piles. Les embâcles et débâcles à la fonte de neiges emportaient régulièrement ses arches, les sources mentionnent plus d'une quinzaine d'effondrements, avec une accélération à partir du XVI^{ème} siècle. Chantier perpétuel, gouffre financier, le pont sera laissé à l'abandon et sans entretien à la fin du XVII^{ème}. Objet de fascination, célèbre dans le monde entier, le Pont d'Avignon provoque admiration et interrogation. De son histoire oubliée, émergent quatre personnages disparus dans les brumes du temps : un fleuve infidèle qui a changé mainte fois de lit, une tour solitaire orpheline d'un pont dont il ne reste qu'une splendide section privée de toute destination, et un saint énigmatique, Bénézet, initiateur du projet de pont. Pendant 4 ans, un travail d'enquête interdisciplinaire sans précédent a réuni géomorphologues, historiens, archéologues et architectes, partis en quête des secrets du monument. Cette communauté de chercheurs constituée afin de croiser les questionnements et d'échanger les informations, donnera ainsi corps à une vision collective : une maquette numérique synthétisant en 3D l'ensemble des connaissances. En trois dimensions, pas d'approximation : l'architecture numérique, discipline constituant la colonne vertébrale du projet, s'est appuyée sur l'échographie sous-marine et des mesures géologiques. Elle s'est également accompagnée d'une analyse historique rigoureuse interrogeant toutes les sources disponibles, jusqu'aux archives du Vatican.

La restitution numérique du pont d'Avignon dans son paysage fluvial a été en soi une aventure scientifique hors norme par l'étendue de l'espace et du temps explorée, par la diversité des savoirs concentrée, par la dimension légendaire de l'ouvrage et sa renommée internationale.

Marc Andrieu est chargé de mission patrimoine numérique pour l'agglomération du Grand Avignon ; et en particulier chef de projet pour la valorisation du programme scientifique PAVAGE sur le pont d'Avignon 3d et responsable du comité de pilotage sur la voie verte numérique sur l'île de la Barthelasse.

Voyage 2019 du CIC

Questionnaire

Le Conseil d'administration a retenu le principe d'une alternance entre voyage en France et voyage à l'étranger. Pour 2018, Vienne en Autriche, en 2019 cela sera donc en France.

Annie Blazy propose aux membres du CIC pour 2019, le choix entre les deux voyages ci-dessous.

Merci de nous faire connaître vos préférences.

CIC Questionnaire portant sur le voyage 2019

Mme, Melle, M..... répond :

Ordre de préférence :

- N°.....**Vallée de la Seine et Normandie**
- N°.....**Lens (musée Louvre-Lens) et région du Nord**

- Je suis intéressé(e) pour participer à ce voyage
- Je ne suis pas intéressé(e)